

Sept farces pour écoliers

LE MARCHAND. — Ça y est ! Ça a marché !

LES FESSÉES. — Tutu ! Tutu ! Tutu !

LE MARCHAND. — Patience, mes jolies ! Cette fois, c'est dans la poche ! (*Une explosion au loin, leur rouge, sirène des pompiers.*) — Bravo ! J'ai réussi ! Pin-pon... Vous entendez ? A présent les parents de Farid vont venir m'acheter... Combien de fessées ? Cinq ? Dix ? Est-ce que je vais en manquer ? Je ferai peut-être bien d'en commander de nouvelles... (*Un temps, il regarde sa montre.*) — Eh bien, qu'est-ce qu'ils attendent, les parents de Farid ? Tiens, mais voilà Farid ! Eh bien, bonjour, Farid !

FARID (*entrant*). — Ah ! c'est vous ! Je vous retiens avec vos bons conseils !

LE MARCHAND. — Eh bien, qu'est-ce qui se passe ?

FARID. — J'ai mis le feu à la maison !

LE MARCHAND. — Bon !

FARID. — Les pompiers sont venus...

LE MARCHAND. — Bien !

FARID. — La voisine a dit à mes parents que c'était de ma faute...

12

156

Le marchand de fessées

LE MARCHAND. — Parfait !

FARID. — Alors ma mère m'a donné une paire de claques !

LE MARCHAND (*révolté*). — Une paire de claques ? Elle a osé ? La malheureuse ! Mais elle pouvait te rendre sourd !

FARID. — Et puis ce n'est pas tout ! Mon père m'a fichu des coups de pied au derrière !

LE MARCHAND. — Des coups de pied au derrière ? Mais c'est inadmissible ! Il n'y a rien de plus dangereux qu'un coup de pied au derrière ! Il pouvait t'estropier pour le restant de ta vie !

FARID. — Enfin voilà ! Maintenant, je n'ai plus confiance en vous !

LE MARCHAND. — Allons, allons, ce n'est qu'un coup de malchance. Tiens ! j'ai une autre idée ! Oh ! Qu'elles vont être heureuses !

FARID. — Qui ?

LE MARCHAND. — Mes petites fessées...

FARID. — Pardon ?

13

157

Sept farces pour écoliers

LE MARCHAND. — Mais non, qu'est-ce que je raconte ? Les petites filles, les petits garçons, bien sûr... Tu n'as pas un tambour ?



FARID. — Si. J'ai un petit tambour.

LE MARCHAND. — Eh bien tu vas le prendre et parcourir toute la ville en faisant une annonce... Tu seras payé, bien sûr !

FARID. — Avec la permission de mes parents, cette fois-ci ?

LE MARCHAND. — Si tu veux, pourquoi pas ? Tu vas donc parcourir toute la ville en annonçant dans chaque rue ce

14

158

Le marchand de fessées

que je vais te dire. Viens, je vais t'expliquer... (*Il sort avec Farid. Au public.*)  
— Cette fois, ça doit marcher !

LES FESSÉES (*seules, sautant*). — Tutu ! Petit tutu ! Panpan !

Deuxième partie

FARID. (*Il entre avec son tambour et se campe au milieu de la scène, devant les spectateurs. Après un roulement de baguettes, il fait à haute voix l'annonce suivante.*) — Avis aux citoyens de la commune ! Dimanche prochain, de 14 heures à 19 heures, heure légale, grande fête enfantine dans le jardin du Marchand de Fessées ! Entrée gratuite pour les enfants, entrée interdite aux parents ! Au programme : buffet gratuit, boissons gratuites, jeux divers et gratuits, grand spectacle gratuit de fessées savantes, fessées clowns, acrobates, fessées chanteuses, fessées danseuses, et pour finir, au coucher du soleil, le Grand Bouquet final ! (*Il sort.*)

15

159